Observatoire Europe-Afrique 2030

PROMOUVOIR LES FILIERES MANUFACTURIERES VERTES « MADE IN AFRICA »

Le constat

- L’industrialisation « durable » de l’Afrique suppose un effort prioritaire sur les filières vertes, principalement les énergies renouvelables, la mobilité propre et la gestion optimisée des déchets.

- Dans toute l’Afrique, on assiste à de très nombreux investissements dans les filières vertes…….mais la quasi-totalité des équipements est importée “clés en mains” de Chine, d’Europe, d’Amérique du nord ou du Japon.

- Or ce sont des centaines de milliards d’euros qui seront investis en Afrique au cours des vingt prochaines années dans ces filières.

Filières manufacturières « vertes »

Energies renouvelables

- Mini-réseaux solaires
- Fermes photovoltaïques
- Kits solaires
- Réfrigérateurs solaires
- Fermes éoliennes
- Dessalement thermique de l'eau à énergie solaire

Transports décarbonés

- Vélos
- 2-roues électriques
- Voitures et autobus électriques
- Tramways
- Wagons, locomotives électriques
- Infrastructures ferroviaires

Traitement des déchets

- Pyrolyse, digestion anaérobie, fermentation sèche…
- Tri des déchets
- Recyclage mécanique

Autres filières

- Réchauds écologiques
- Pompes à chaleur
- Systèmes « intelligents » pour l'agriculture (ensemencement, irrigation)
- Hydrogène vert
- Batteries

Exemple 1: Fermes éoliennes

La capacité installée de production d'énergie éolienne du continent africain s'élevait à 9 GW en 2023, soit moins de 1% de la capacité installée mondiale.

Sur la base des projets en cours de réalisation et des projets annoncés, cette capacité pourrait passer à 86 GW au cours des prochaines années, soit une augmentation de 15 à 25 GW par an en moyenne.

La capacité cumulée actuelle des installations de fabrication d'éoliennes en Afrique est inférieure à 1GW. Par conséquent, le « Made in Africa » ne peut satisfaire que 3 à 5% des besoins en investissements prévus. Un seul fabricant capable de fournir des éoliennes complètes a été identifié sur le continent africain. Il s'agit de Kestrel Wind Turbines, entreprise sud-africaine qui fabrique des éoliennes de moyenne puissance.

Source: The status of wind in Africa - October 2023 – Global Wind Energy Council / GWEC

Exemple 2: Cuisson « propre »

- La cuisson propre est définie comme " les solutions de cuisson qui atteignent le niveau 4 ou 5 de l'ISO pour les émissions de PM2,5 et le niveau 5 pour les émissions de monoxyde de carbone. Il s'agit généralement de poêles solaires, électriques, au GPL, au biogaz, à l'éthanol et de certains poêles à biomasse et à granulés transformés.
- En Afrique subsaharienne, 940 millions de personnes n'ont toujours pas accès à une technologie de cuisson propre en 2023, 29 pays ont des taux d'accès inférieurs à 20 %.
- La dépendance de la grande majorité des habitants d'Afrique subsaharienne à l'égard de la collecte ou de l'achat de bois, de charbon de bois et d'autres biomasses pour cuisiner nuit gravement à la santé, à la productivité et au climat. L'accès à la cuisson propre pourrait permettre d'économiser jusqu'à 1,5 Gt CO_2eq d'ici 2030, soit 900 Mt CO_2eq, uniquement en Afrique subsaharienne.
- Malgré quelques initiatives locales, en particulier au Kenya et au Rwanda, l'essentiel du marché est actuellement couvert par des produits importés.

Sources:

https://www.iea.org/reports/sdg7-data-and-projections/access-to-clean-cooking

Clean Cooking Alliance.

Autres exemples (suite)

Aucune filière « verte » n’échappe à ce constat:

- Les besoins du continent africain en infrastructures et en matériel roulant ferroviaire sont énormes. A l’exception de l’Afrique du Sud, il n’existe pas à ce jour de fabriquant intégré de locomotives électriques et de tramways sur le continent africain.

https://portsetcorridors.com/2024/afrique-le-developpement-des-corridors-ferroviaires-sintensifie/

- Le marché des mini-réseaux hybrides en Afrique subsaharienne à l’horizon 2030 est estimé entre 100 000 et 150 000 unités (pour satisfaire le scénario « accès à l’électricité pour tous »). Aucun pays d’Afrique subsaharienne ne dispose d’un outil industriel capable de fabriquer localement des mini-réseaux.
- ……..

Un changement de modèle économique est nécessaire

- Pour remédier à cette aberration, il serait nécessaire de rompre avec le modèle économique actuel du “tout importé” et de basculer vers un modèle dans lequel les usines de panneaux solaires, les usines de tri des déchets, les usines de fabrication d’équipements ferroviaires…… seraient conçues et fabriquées (au moins en partie) sur le sol africain.

- Des partenariats stratégiques basés sur la co-conception et la co-production entre des industriels africains et européens pourraient permettre d’assurer le transfert progressif des savoir-faire des grands équipementiers et de maximiser la valeur ajoutée locale.

Promouvoir les entreprises “Leaders”

Quel est le dénominateur commun entre Elsewedy Electric Towers, grande entreprise égyptienne fabricant des mâts d’éoliennes de grande puissance, Auxano, fabricant nigérian de panneaux solaires et Gyapa entreprises, petite société ghanéenne spécialisée dans la fabrication de cuisinières propres et économes en charbon de bois?

Ces trois entreprises sont des « Leaders »:

- Elles ont développé un savoir-faire manufacturier dans une (ou plusieurs) filière(s) “verte(s)”
- Elles fabriquent sur le sol africain.
- Elles produisent et vendent sur des marchés concurrentiels
- Elles contribuent à l’industrialisation « propre » du continent africain, à la création d’emplois pérennes, à l’acquisition d’un savoir-faire et à la réduction de l’empreinte carbone des activités manufacturières.

Promouvoir les entreprises “Leaders”

- Un nombre croissant d’entreprises africaines se positionnent sur des filières vertes en jouant la carte du « Made in Africa ».

- Ces entreprises « Leaders » jouent un rôle de précurseur et montrent la voie à suivre pour une industrialisation soutenable des pays africains.

- Elles démontrent qu’il est possible de fabriquer sur le sol africain en étant compétitif, en particulier par rapport aux produits manufacturés importés d’Asie.

- **Il est important de faire connaître ces “Leaders” et de promouvoir leurs activités.**

Objectifs de l'Observatoire

Partant de ce constat, l'Observatoire Europe-Afrique 2030 s'est fixé deux objectifs:

- Recenser et faire connaitre les entreprises « Leaders », en encourageant plus particulièrement celles qui génèrent une forte valeur ajoutée locale grâce à une intégration industrielle poussée.

- Pour chaque filière verte, identifier les maillons de la chaine de valeur les plus propices à des investissements rentables en Afrique.

Objectifs de l'Observatoire

Partant de ce constat, l'Observatoire Europe-Afrique 2030 s'est fixé deux objectifs:

- Recenser et faire connaitre les entreprises « Leaders », en encourageant plus particulièrement celles qui génèrent une forte valeur ajoutée locale grâce à une intégration industrielle poussée.

- Pour chaque filière verte, identifier les maillons de la chaine de valeur les plus propices à des investissements rentables en Afrique.